

Des poules

Les causes principales de la maladie des poules sont : 1o. la malpropreté du poulailler que l'on ne blanchit pas assez souvent à l'eau de chaux ; 2o. le manque d'air pendant la nuit ; 3o. le lever trop matinal ; 4o. le manque de nourriture. Nous conseillons, comme moyen préventif, celui de mettre quelques vieux fers dans la boisson qu'on leur destine.

Pour éviter les effets de la consanguinité il est prudent de changer de coq chaque année.

Les arbres fruitiers et la fonte des neiges

Nous avertissons ceux qui auraient des arbres fruitiers, qu'ils tiennent à conserver, d'en prendre un soin spécial durant la fonte des neiges. Il y en a une telle hauteur cette année que ces arbres en sont presque entièrement couverts, et, en s'affaissant, le verglas entraine les branches et les casse invariablement. Il est probable que le printemps sera très désastreux pour tous les arbrisseaux et surtout les arbrisseaux à fruits qui sont d'ordinaire plus tendres. Avis à ceux que ça intéresse. — *Les Laurentides*.

Petite Chronique

Etablissement d'une manufacture de sucre de betteraves à St. Jean d'Iberville. — Nous sommes heureux d'apprendre qu'à St. Jean d'Iberville, déjà favorisé par l'établissement de nombreuses manufactures, on songe, les premiers, à donner le pas à une industrie qui intéresse particulièrement les cultivateurs auxquels elle devra fournir une source nouvelle et abondante de revenu. Hier devait avoir lieu à cet endroit une assemblée dans le but de pourvoir à l'établissement de cette manufacture. Voici une lettre qu'adressait à ce sujet un belge, M. Thélesphore Bron, à F. G. Marchand, écri, M. P. P. :

" L'intérêt que l'on attache à l'établissement de l'industrie sucrière au Canada vient d'être mis de nouveau en évidence par le subside que le Gouvernement vient d'allouer à la première société qui se constituerait en vue d'exploiter la betterave à sucre. Arrivé de Belgique dans le but de me livrer à cette industrie, je viens vous faire part d'un projet que j'ai formé à la suite d'une visite que j'ai faite à votre charmante petite ville.

" Pour aborder immédiatement mon sujet, je vous dirai que de toutes les localités de la province que j'ai visitées, St. Jean m'a paru la plus favorable pour l'établissement d'une sucrerie. Communications faciles avec les marchés les plus importants, situation au centre d'une contrée fertile, et, par-dessus tout, des hommes dévoués et énergiques qui savent se mettre à la tête d'une entreprise lorsqu'elle a pour but l'avenir de leurs pays ; c'est plus qu'il n'en faut pour assurer la réussite d'une telle tentative.

" Voici d'une manière succincte mes plans tels que je les ai conçus, mais que je soumettrais naturellement à toutes les modifications qu'on jugerait utile d'y introduire.

" Il s'agirait d'établir une raffinerie à St. Jean, capable de desservir tout le pays environnant. On pourrait la bâtir cette année même, de manière à ce qu'elle puisse marcher vers le 15 Septembre. Toutefois, on ne se lancerait pas immédiatement dans la fabrication en grand. Je crois qu'il serait préférable de se contenter, pour la première année, d'une production journalière de 5,000 livres de sucre brut. Ce serait d'autant plus facile que, dans une sucrerie, presque tous les appareils étant indépendants les uns des autres et ne pouvant servir qu'au travail d'une quantité déterminée de betteraves, on pourrait remettre à l'année prochaine l'achat du complément d'appareils nécessaires à une plus grande exploitation.

" De cette façon on ne serait pas obligé de faire venir d'Europe un grand nombre d'ouvriers spéciaux pour les travaux délicats de la fabrication. Il suffirait d'en avoir deux dont on serait des maîtres. On leur donnerait pour aides des Canadiens intelligents qu'on pourrait confier aux mêmes emplois lorsque la fabrication aurait pris plus d'extension. On ne se verrait pas ainsi forcé de confier les meilleurs emplois à des étrangers au détriment des ouvriers du pays.

" D'un autre côté, l'expérience a prouvé en Belgique et en

France que sur dix compagnies qui se mettent à travailler immédiatement sur des quantités considérables de betteraves, huit éprouvent la première année des pertes souvent importantes, résultant de l'inexpérience d'un personnel récolté, comme on a pu, et d'une foule d'autres causes qu'il n'est pas toujours possible de prévoir. En Canada surtout, où il faudrait d'abord habituer le cultivateur à l'usage de la pulpe pour la nourriture de ses animaux, il ne faudrait pas s'aventurer à produire tout d'un coup de grandes quantités de ce précieux résidu, sous peine d'en perdre la plus grande partie.

" Voilà, Monsieur, le projet que j'avais à vous communiquer et pour la réussite duquel je n'épargnerai aucune peine. J'espère que vous voudrez bien l'examiner avec cette attention que vous prêtez à tout ce qui intéresse l'avenir de votre pays."

RECETTES

Fracture des os chez un animal

Lorsque la fracture a lieu chez un animal âgé et bien nourri, il vaut mieux l'envoyer à la boucherie que d'entreprendre un traitement long et dont le succès est douteux. Mais si la bête est maigre, ou si elle a beaucoup de valeur et que l'on tienne à la conserver, on procédera de la manière suivante : après avoir réuni l'os, on le maintient dans sa situation naturelle au moyen d'une compresse imbibée d'eau-de-vie camphrée, par-dessus laquelle on met des échisses, ou morceaux de bois très-minces, soutenues par des bandes de toile. Cela fait, on arrose l'appareil quatre fois par jour avec cette eau-de-vie, et on abandonne le reste à la nature.

Lorsque ce sont les côtes qui sont cassées, comme il serait difficile de mettre un appareil, il faut se borner à les étuver fréquemment avec de l'eau-de-vie camphrée.

Fracture des cornes

Quand un bœuf s'est cassé une corne et qu'elle n'est pas entièrement détachée, on la coupera, à l'endroit où elle s'est fracturée, avec un fer tranchant rougi au feu. On arrêtera ensuite l'hémorragie, en appliquant sur la partie une poignée d'orties pilées avec du sel, et en recouvrant le tout d'étoupes. On peut remplacer le cataplasme d'orties par des compresses de laine imbibées d'eau-de-vie et de vinaigre.

GRAINES DE TABAC CONNECTICUT

(à larges feuilles).

ET

LATAKIA

(du Mont Liban)

A vendre au Bureau de la *Gazette des Campagnes*. Ceux qui feront au soussigné l'envoi de douze centimes en estampilles de Poste, par lettre affranchie, recevront par le retour de la Maille un paquet de chacune de ces deux espèces de Graines de Tabac.

FIRMIN H. PROULX,

Sto. Anne de la Pocatière.

AVIS IMPORTANT

Pour ceux qui désirent améliorer leur troupeau de bêtes à cornes

A VENDRE : Un magnifique Taureau de quatre ans, pur-ayrshire, provenant d'une des vaches achetées à un haut prix de M. Globensky de St. Eustache, pour la ferme du Collège de Ste. Anne. S'adresser à

LUC DUPUIS,

Village des Aulnais, Comté de l'Islet,